

en caractères 'phags pa, ouïghour, chinois et Si Hia) de l'année 1345 qui orne les deux parois de la porte voûtée sous laquelle passe la route de Pe King à Kalgan au village de Kiu Young Kouan, dépendant de la préfecture secondaire de Tch'ang p'ing, province de Tche Li²⁴; grâce à la munificence du Prince Roland BONAPARTE, ces inscriptions ainsi que les divers documents de l'époque mongole sont rendus accessibles aux investigations des savants de tous les pays²⁵. Chavannes a traduit les inscriptions chinoises et mongoles, M. Sylvain Lévi, les inscriptions tibétaines, M. W. RADLOFF, les inscriptions ouïghoures, le docteur G. HUTH, les inscriptions mongoles et M. DROUIN a étudié les monnaies mongoles du Recueil. L'épigraphie fut l'objet constant des études de Chavannes.

Il étudia dix inscriptions chinoises de l'Asie centrale d'après les estampages recueillis par M. Ch.-E. BONIN au cours de la mission scientifique dont il avait été chargé de 1898 à 1900²⁶; elles représentent la presque totalité des inscriptions anciennes de l'Asie centrale connues des érudits chinois et en ajoutent d'autres qui étaient jusqu'ici complètement inédites; c'était tout un chapitre de l'épigraphie chinoise qu'elles permettaient de reconstituer. Ces monuments peuvent être répartis en trois groupes : I. Le lac Barkoul et Koutcha; II. Le temple du Grand Nuage à Leang Tcheou; III. Les grottes de Mille Buddhas, près de Cha Tcheou. Nous le verrons étudier successivement les inscriptions des Ts'in²⁷, une inscription du royaume de Nan Tchao²⁸, trois inscriptions relevées par M. Sylvain CHARRIA²⁹, l'inscription joutchen de K'ien Tcheou³⁰, quatre inscriptions du Yun Nan rapportées par le Comman-